



**GESTION DES URGENCES ET PRÉPARATION AUX SITUATIONS
D'URGENCE DANS LE SECTEUR DU TOURISME :**

Engagement des Autochtones Rapport d'analyse

25 mai 2026

Image de couverture : Bison et calumet
© Joseph Tapaquon, Tatâga Inc.



Tatâga Inc.



**TOURISM INDUSTRY
ASSOCIATION OF CANADA**
**ASSOCIATION DE L'INDUSTRIE
TOURISTIQUE DU CANADA**



Table des matières

3	Résumé	5	Présentation du projet
6	Méthodologie	7	Thèmes
11	Recommandations	13	Conclusion
14	Références	15	Annexe : Remerciements et contributeurs

Ce rapport a été rédigé par Tatâga Inc. dans le cadre de l'initiative de préparation aux situations d'urgence dans l'industrie touristique menée par l'Association de l'industrie touristique du Canada (AITC) et financée par le Programme de développement des petites entreprises et de l'entrepreneuriat (PDPE) du ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique du Canada (ISDE). Les conclusions et recommandations du rapport n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue ou les opinions des commanditaires, des bailleurs de fonds ou des collaborateurs du projet.



Résumé

Le tourisme est un secteur économique majeur au Canada. En 2025, le secteur du tourisme a généré 132,9 milliards de dollars de recettes, contribué à hauteur de 52,5 milliards de dollars au PIB du Canada et employé environ 10 % de la main-d'œuvre totale du pays. Au sein de cette économie touristique plus large, le tourisme autochtone constitue un secteur distinct et en pleine croissance : en 2023, il a généré environ 3,7 milliards de dollars de recettes et contribué directement à hauteur de 1,6 milliard de dollars au PIB, tout en permettant aux visiteurs de découvrir les terres, les cultures, les systèmes de savoirs, les communautés et les expériences autochtones.^[1]

Ce rapport résume les échanges avec les opérateurs touristiques autochtones et les membres des communautés afin de mieux comprendre comment les situations d'urgence sont vécues, comment s'y préparer, y répondre et s'en remettre dans le contexte du tourisme autochtone. Les résultats indiquent que la gestion des urgences dans le tourisme autochtone va bien au-delà de la planification technique et opérationnelle. Les participants aux entretiens ont systématiquement souligné que la préparation aux urgences et le rétablissement sont influencés par les relations, les savoirs locaux, l'accès aux terres, les responsabilités culturelles et les capacités communautaires, en particulier dans les zones rurales et isolées.

Quatre thèmes généraux et interdépendants se sont dégagés de notre consultation : les approches relationnelles sont au cœur de la sécurité, le mieux-être est interdépendant, les savoirs écologiques traditionnels constituent une infrastructure de sécurité, et il existe des écarts critiques entre les systèmes et les expériences vécues. Ensemble, ces thèmes mettent en évidence les possibilités de renforcer la préparation aux situations d'urgence menée par les Autochtones dans le secteur du tourisme par le biais d'outils pratiques, d'une planification ancrée dans la culture, d'une amélioration des capacités locales et d'une meilleure reconnaissance des opérateurs touristiques autochtones au sein des systèmes de gestion des urgences.

[1] Le Conference Board du Canada. (2025). Les retombées du secteur touristique autochtone au Canada, Association touristique autochtone du Canada, https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2025/01/retombees-secteur-touristique-autochtone-canada_fev2025.pdf



L'approche « colibri »

Ce visuel résume les quatre thèmes interdépendants qui se sont dégagés de cette consultation, en utilisant le colibri comme métaphore pour illustrer les approches autochtones de la gestion des urgences, qui se caractérisent par l'intention, la bienveillance, la rapidité, la gestion responsable et la responsabilité envers toutes les relations.

Gestion des urgences dans le tourisme autochtone : 4 thèmes interconnectés

1. Les approches relationnelles sont essentielles à la sécurité

La gestion des urgences dans le tourisme autochtone repose sur les liens de la confiance et la responsabilité mutuelle. Les membres de la communauté autochtone ont souligné que la sécurité est une priorité avant, pendant et après une crise.

4. Il existe des écarts importants entre les systèmes et les expériences vécues

Les systèmes d'urgence ne reflètent pas toujours les réalités des communautés autochtones, notamment en ce qui concerne les routes d'accès, la distance des hôpitaux, la couverture des services, les communications et les obstacles à l'évacuation. La communauté touristique autochtone ont souligné la nécessité d'une planification ancrée dans le territoire, les infrastructures et les capacités de réponse locales.



2. Le bien-être est interconnecté

La gestion des situations d'urgence doit prendre en compte le bien-être des personnes, des terres, des animaux et de la communauté dans son ensemble. La communauté touristique autochtone ont décrit le rétablissement comme relationnel et holistique, fondé sur la compréhension que tout est interconnecté.

3. Les connaissances écologiques traditionnelles constituent une infrastructure de sécurité

Le savoir écologique traditionnel fonctionne à la fois comme un système d'alerte précoce et un système de réponse, véhiculé par des relations étroites avec la terre, l'eau, les animaux, les saisons et les aînés. La communauté touristique autochtone l'ont décrit comme une forme de renseignement territorial qui aide les communautés à identifier les risques, à se préparer tôt et à réagir de manière à protéger les personnes, les terres et la communauté.

Une approche colibri

À l'image du colibri à gorge rubis, les approches autochtones de gestion des urgences se caractérisent par l'intention, le soin, la rapidité, la responsabilité et un profond sens du devoir envers toutes les relations.

Artiste Joseph Tapaquon
Tous droits réservés
© 2026 Tataga Inc.



Présentation du projet

Les opérateurs et les communautés touristiques autochtones sont de plus en plus confrontés à des situations d'urgence qui affectent la sécurité publique, la continuité des activités, les pratiques liées au territoire, la continuité culturelle et le mieux-être communautaire. Ces risques sont particulièrement importants compte tenu du rôle croissant du tourisme autochtone au sein de l'économie touristique canadienne.^[2] De nombreuses expériences touristiques autochtones dépendent également de terres saines, de voies d'accès sûres, de connaissances saisonnières et de relations communautaires solides, ce qui rend les urgences liées au climat et les perturbations des infrastructures particulièrement pertinentes pour le secteur.^[3] Plusieurs opérateurs ont décrit comment la fumée des feux de forêt, les fermetures de routes, l'évolution des conditions météorologiques et les perturbations des infrastructures ont directement affecté la sécurité des visiteurs, la continuité des activités et l'accès aux programmes culturels et liés au territoire.

Ce rapport résume la recherche qualitative menée dans le cadre de l'initiative de préparation aux urgences dans l'industrie touristique. À travers des échanges et des conversations avec des opérateurs touristiques autochtones, des représentants communautaires et des professionnels autochtones de la gestion des urgences, notre objectif était de développer une compréhension approfondie de la manière dont les urgences sont vécues dans le contexte du tourisme autochtone, et d'identifier les lacunes et les opportunités pour les futures ressources en matière de gestion des urgences, d'intervention et de rétablissement.



Les résultats s'articulent autour de quatre thèmes interdépendants : les approches relationnelles sont au cœur de la sécurité, le mieux-être est interdépendant, les savoirs écologiques traditionnels constituent une infrastructure de sécurité, et des écarts critiques existent entre les systèmes et les expériences vécues.

[2] ATAC. (2022). Reconstruire mieux : relance stratégique du tourisme autochtone au Canada 2022-2025. <https://indigenoustourism.ca/fr/plans-reports/reconstruire-mieux-relance-strategique-du-tourisme-autochtone-au-canada-2022-2025/>

[3] Statistique Canada. (8 avril 2025). Préparation aux situations d'urgence et expériences relatives aux conditions météorologiques extrêmes chez les Autochtones, 2024. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250408/dq250408a-fra.htm>



Méthodologie

Ce projet a adopté une approche autochtone et relationnelle de l'engagement et de l'analyse, s'inspirant de la conception de la recherche comme cérémonie de Shawn Wilson et de l'importance qu'il accorde à la responsabilité relationnelle tout au long du processus de recherche.^[4] L'engagement a mis l'accent sur le dialogue respectueux, l'autonomie des participants et la responsabilité envers les personnes, les lieux et les savoirs partagés tout au long du processus. Les participants pouvaient refuser de répondre à certaines questions, s'exprimer à titre officieux ou mettre fin à l'entretien à tout moment, et on ne leur a pas demandé de partager des savoirs sensibles sur le plan culturel en dehors des protocoles appropriés. L'analyse était également relationnelle : les conclusions ont été élaborées en examinant les données, en travaillant avec soin sur les informations partagées et en interprétant leur sens avec l'aide des participants à la recherche, de sorte que les thèmes qui ont émergé soient ancrés dans leurs expériences et leurs modes de connaissance autochtones.

Analyse et identification des thèmes

Les notes d'entretien, les transcriptions et les réflexions de terrain ont été examinées à la recherche d'exemples récurrents, de préoccupations communes et d'expériences pratiques partagées par les participants. Plutôt que de traiter les entretiens comme des points de données ponctuels, l'analyse a consisté à examiner les données, à revenir sur ce qui avait été partagé et à travailler avec soin sur le sens, les relations et les responsabilités inhérentes à chaque conversation. Les participants ont façonné le travail non seulement en partageant leurs expériences, mais aussi en aidant à valider l'orientation des résultats à mesure que les thèmes prenaient forme. Grâce à ce processus participatif, des thèmes ont émergé lorsque les expériences des participants ont systématiquement mis en évidence des enjeux similaires dans différents contextes, notamment la sécurité, la préparation, le rétablissement, les infrastructures, les savoirs locaux et le mieux-être de la communauté. Les thèmes finaux reflètent à la fois les schémas récurrents dans les entretiens et les relations plus profondes entre la gestion des urgences, les activités touristiques autochtones, le territoire, la culture et la prise en charge communautaire.

[4] Wilson, S. (2008). *Research is ceremony: Indigenous research methods*. Fernwood Publishing. (en anglais seulement)
<https://fernwoodpublishing.ca/book/research-is-ceremony-shawn-wilson>



Thèmes

Les quatre thèmes ont émergé à travers une synthèse thématique éclairée par les perspectives autochtones des notes d'entretien, des transcriptions et des réflexions sur le terrain. Plutôt que d'appliquer une grille de codification rigide, l'analyse a impliqué des lectures répétées, une analyse réflexive et une évaluation selon les perspectives des participants, ainsi qu'une organisation minutieuse des idées en catégories significatives. Les thèmes finaux ont été sélectionnés, car ils revenaient régulièrement dans les entretiens et reflétaient les préoccupations récurrentes soulevées par les opérateurs touristiques, les représentants communautaires et les professionnels de la gestion des urgences. Même si les participants s'exprimaient à partir de contextes régionaux et professionnels distincts, plusieurs tendances communes sont apparues concernant la sécurité, la préparation, le rétablissement, les infrastructures et le mieux-être communautaire.

Ces thèmes ont également émergé d'une réflexion continue sur les expériences des participants et les liens entre les questions abordées. Pour cela, il a fallu aller au-delà des mots ou des sujets récurrents et prêter attention aux relations entre la sécurité, le territoire, la culture, la continuité des activités, les infrastructures, l'accueil des visiteurs, le mieux-être de la communauté et le rétablissement. Tout au long des entretiens, les participants ont systématiquement montré que la gestion des urgences dans le tourisme autochtone n'est pas seulement un processus technique. Elle est également relationnelle, culturelle, émotionnelle et ancrée dans le lieu.

Thème 1 : Les approches relationnelles sont au cœur de la sécurité

La gestion des urgences dans le tourisme autochtone commence par les liens de parenté, la confiance et la responsabilité les uns envers les autres. Les représentants de la communauté du tourisme autochtone ont souligné que la sécurité passe par les relations avant, pendant et après une crise.

Lors de tous les entretiens, les participants ont souligné l'importance des relations fondées sur la confiance dans la préparation et la réponse aux situations d'urgence, en particulier dans les régions où les services d'urgence officiels peuvent être retardés ou limités. Les participants ont décrit la sécurité comme étant ancrée dans les relations. Plusieurs participants ont expliqué qu'ils comptaient sur les réseaux communautaires informels, les voisins, les guides, les Aînés et les intervenants locaux lors de situations d'urgence. Comme l'a partagé Shaylon Bourque, de l'Établissement métis de Buffalo Lake : « *Nous comptons les uns sur les autres, tout simplement... pour assurer notre sécurité mutuelle.* »



Thème 2 : Le mieux-être est interdépendant

La gestion des urgences doit prendre en compte à la fois le mieux-être des personnes, de la terre, des animaux et de la communauté. Les voix de la communauté touristique autochtone ont décrit le rétablissement comme un processus relationnel et holistique, fondé sur la compréhension que tout est lié.

Au cours des entretiens, les participants ont systématiquement établi un lien entre le rétablissement après une urgence et des questions plus larges de mieux-être mental, émotionnel, culturel et communautaire.

Ce thème est régulièrement ressorti des discussions des participants sur le rétablissement, la prise en charge communautaire, la santé mentale, le logement, la sécurité alimentaire, le deuil, les cérémonies et les répercussions émotionnelles des situations d'urgence. Si les participants ont décrit le rétablissement de différentes manières en fonction de leur contexte local, la plupart ont souligné que celui-ci ne pouvait être mesuré uniquement à l'aune de la réouverture des commerces ou d'indicateurs économiques, en particulier dans les communautés déjà confrontées à des problèmes de logement, de deuil, de déplacement ou de bouleversement culturel.

Les participants ont plutôt souligné que le rétablissement après une situation d'urgence doit tenir compte du mieux-être physique, mental, émotionnel, culturel et spirituel des personnes. Comme l'a partagé Mackenzie Brown, de Warrior Women et ancienne directrice d'Indigenous Tourism Alberta : « *Est-ce que les gens participent à des événements communautaires? Est-ce qu'ils suivent une thérapie? Combien de personnes s'en sortent et se portent bien? Pour moi, c'est un meilleur signe de réussite que le simple fait de pouvoir se remettre au travail.* »



Thème 3 : Les savoirs écologiques traditionnels constituent une infrastructure de sécurité

Les savoirs écologiques traditionnels (SET) fonctionnent à la fois comme un système d'alerte précoce et un système d'intervention, grâce à des relations étroites avec la terre, l'eau, les animaux, les saisons et les Aînés. Les membres de la communauté du tourisme autochtone ont décrit les SET comme une intelligence ancrée dans le lieu qui aide les communautés à reconnaître les risques, à se préparer en amont et à réagir de manière à protéger les personnes, la terre et la communauté.

Plusieurs participants ont décrit les savoirs écologiques traditionnels comme une composante pratique et constante de la préparation aux situations d'urgence, notamment en ce qui concerne l'observation météorologique, l'état des terres, les changements saisonniers, les pratiques de récolte et la surveillance environnementale.

Parmi les exemples cités figuraient l'interprétation des conditions météorologiques, de l'eau, du vent et du terrain, les changements saisonniers, les cycles de récolte, les brûlages culturels, l'histoire orale et les connaissances des Aînés, tous considérés comme des moyens de préparation et de prévention.

Bien que les participants aient décrit ces connaissances de différentes manières selon leur région et leur activité touristique, un large consensus s'est dégagé sur le fait qu'elles ne devaient pas être considérées comme secondaires ou symboliques au sein des systèmes de planification des urgences. Plusieurs exploitants ont souligné que les savoirs liés au territoire guidaient la prise de décision au quotidien concernant la sécurité des visiteurs, la planification des itinéraires, l'exposition à la fumée et l'évolution des conditions environnementales. Brad Robinson, de Thrive Tours, a déclaré : « D'une certaine façon, je dirais qu'il faut vivre avec la nature, plutôt que de la subir. Nous avons des plans d'action qui nous permettent de déterminer les seuils de qualité de l'air et de conditions météorologiques pour décider d'aller de l'avant ou non. Lorsque nous savons que les conditions locales posent problème, nous disposons de plans de rechange auxquels nous pouvons nous adapter. Nous formons également nos guides aux soins d'urgence et à la connaissance de l'environnement. Nos guides ont aussi le devoir et la possibilité d'apporter un soutien sur le terrain. »



Thème 4 : Il existe des écarts importants entre les systèmes et les réalités vécues

Les systèmes d'urgence ne reflètent pas toujours les réalités des communautés touristiques autochtones, notamment en ce qui concerne les routes d'accès, la distance par rapport aux hôpitaux, la couverture des services, les communications et les obstacles à l'évacuation. Les représentants de la communauté touristique autochtone ont souligné la nécessité d'une planification ancrée dans le lieu, les infrastructures et la capacité de réponse locale.

Une préoccupation récurrente chez les opérateurs et les professionnels de la gestion des urgences était le décalage entre les systèmes d'urgence officiels et les réalités des activités touristiques autochtones, notamment dans les régions éloignées ou nordiques.

Les participants ont décrit des lacunes en matière d'infrastructures, de délais d'intervention, de financement, de communication, d'assurance et de coordination entre les instances compétentes. Ils ont également souligné que les systèmes doivent être transparents sur ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas fournir, car promettre un soutien excessif peut causer du tort lorsque les communautés et les opérateurs font déjà face à des situations d'urgence. Les participants ont également fait état de défis récurrents liés aux retards de communication, aux limites des infrastructures, au manque de clarté des responsabilités juridictionnelles, aux obstacles liés aux assurances et à l'accès inégal au soutien d'urgence.

Comme nous l'a confié Nick Mauro, de Yukon First Nations Wildfire, lors de son entretien « *Il faut être honnête sur ce que l'on peut faire... pour ne pas donner de faux espoirs aux gens.* » Même si les expériences des participants avec les systèmes d'urgence locaux différaient, la plupart s'accordaient à dire que la transparence, des attentes réalistes et des relations locales plus solides étaient essentielles en cas d'urgence.



Recommandations

Principaux thèmes

1. Les approches relationnelles sont au cœur de la sécurité
2. Le mieux-être est interdépendant
3. Les savoirs écologiques traditionnels constituent une infrastructure de sécurité
4. Il existe des écarts critiques entre les systèmes et les expériences vécues

Recommandation 1 : Renforcer la préparation aux situations d'urgence dirigée par les Autochtones pour le secteur du tourisme

Les participants aux entretiens ont souligné l'importance de processus de planification menés par les Autochtones qui reflètent les réalités locales, les activités touristiques axées sur le territoire et les systèmes de savoirs communautaires existants.

La préparation aux situations d'urgence dans le tourisme autochtone devrait être conçue en collaboration avec les opérateurs touristiques autochtones, les communautés, les Aînés, les gardiens du savoir et les professionnels autochtones de la gestion des urgences en tant que partenaires centraux.^[5] Cela inclut la création d'outils pratiques, de formations, de ressources de planification et de directives d'intervention qui reflètent les réalités du tourisme axé sur le territoire, de la programmation culturelle, de la sécurité des visiteurs, de la continuité des activités et du mieux-être des communautés.

Une prochaine étape importante consisterait à soutenir un cercle consultatif dirigé par les Autochtones capable d'orienter les futures ressources de gestion des urgences, en veillant à ce qu'elles s'appuient sur l'expérience vécue, les réalités régionales et les quatre thèmes interdépendants identifiés dans le cadre de ce travail.

[5] IATAC. (2022). Reconstruire mieux : relance stratégique du tourisme autochtone au Canada 2022-2025. <https://indigenoustourism.ca/fr/plans-reports/reconstruire-mieux-relance-strategique-du-tourisme-autochtone-au-canada-2022-2025/>



Recommandation 2 : Investir dans des capacités d'intervention relationnelles, ancrées dans le territoire et fondées sur la culture

Plusieurs opérateurs et intervenants ont identifié des lacunes dans les capacités locales de préparation, les infrastructures de communication, l'accès à la formation et le soutien au rétablissement adapté à la culture. Les participants ont systématiquement souligné qu'une préparation efficace aux situations d'urgence dépend des relations, des connaissances locales, de la continuité culturelle et d'une compréhension réaliste des conditions communautaires.

Les systèmes de gestion des urgences devraient renforcer les capacités locales en investissant dans les relations, les voies de communication, les savoirs écologiques traditionnels, le rétablissement défini par la communauté et les infrastructures pratiques qui soutiennent les opérateurs touristiques autochtones avant, pendant et après les urgences.^[6] Cela inclut un meilleur accès aux aides à la planification, au financement, à l'orientation en matière d'assurance, à la formation du personnel, aux outils de communication avec les visiteurs et aux ressources de rétablissement ancrées dans la culture. Ces investissements contribueraient à garantir que les opérateurs touristiques autochtones soient non seulement inclus dans les systèmes d'urgence, mais aussi reconnus comme des acteurs importants en matière de préparation, de gestion et d'intervention locale.

[6] Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe. (2022). Des paroles aux actes : Utiliser les savoirs traditionnels et autochtones pour la réduction des risques de catastrophe. <https://www.undrr.org/sites/default/files/2021-09/WiA-Elaboration-de-strat%C3%A9gies-nationales-RRC.pdf?startDownload=>



Conclusion

Cette consultation met en évidence l'importance des relations, du territoire, de la culture et des réalités communautaires dans l'élaboration de la préparation aux situations d'urgence et du rétablissement au sein du tourisme autochtone.

Une attention accrue portée au mieux-être permet aux communautés et aux opérateurs de s'engager dans la préparation aux situations d'urgence et d'intervenir d'une manière qui reflète leurs propres connaissances, leurs responsabilités et leurs réalités vécues. Les participants aux entretiens ont généreusement partagé une sagesse pratique qui ouvre la voie à une approche plus solide et mieux ancrée de la préparation aux situations d'urgence. Les participants ont systématiquement souligné l'importance des relations, des savoirs locaux, de la continuité culturelle et des réalités communautaires dans l'élaboration d'une préparation aux situations d'urgence et d'un rétablissement efficace.

À l'avenir, il existe une opportunité évidente de s'appuyer sur ces enseignements de manière positive et concrète. Grâce à un leadership autochtone continu, à la collaboration sectorielle et à des investissements ciblés, les ressources de gestion des urgences pour le tourisme autochtone peuvent devenir plus pertinentes, plus utilisables et mieux adaptées aux communautés et aux opérateurs qu'elles sont censées soutenir. Ce travail fournit une base solide pour de futurs outils, partenariats et stratégies qui honorent les savoirs autochtones, renforcent la préparation et soutiennent la résilience à long terme du tourisme autochtone à travers le Canada.



Références

Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. (En anglais seulement)
<https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

Destination Canada. (2025). La contribution du tourisme en 2024, Consortium de données touristiques canadiennes.
https://www.consortiumdedonneestouristiques.ca/system/files/2025-07/La%20contribution%20du%20tourisme%20en%202024_0.pdf

Association touristique autochtone du Canada. (2022). Reconstruire mieux : relance stratégique du tourisme autochtone 2022–2025.
<https://indigenoustourism.ca/fr/plans-reports/reconstruire-mieux-relance-strategique-du-tourisme-autochtone-au-canada-2022-2025/>

Statistique Canada. (8 avril 2025). Préparation aux situations d'urgence et expériences relatives aux conditions météorologiques extrêmes chez les Autochtones, 2024. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250408/dq250408a-fra.htm>

Le Conference Board du Canada. (2025). Les retombées du secteur touristique autochtone au Canada, Association touristique autochtone du Canada,
https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2025/01/retombees-secteur-touristique-autochtone-canada_fev2025.pdf

Thomas, J., & Harden, A. (2008). Methods for the thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews. *BMC Medical Research Methodology*, 8, Article 45. (En anglais seulement) <https://doi.org/10.1186/1471-2288-8-45>

Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe. (2022). Des paroles aux actes : Utiliser les savoirs traditionnels et autochtones pour la réduction des risques de catastrophe. <https://www.undrr.org/sites/default/files/2021-09/WiA-Elaboration-de-strat%C3%A9gies-nationales-RRC.pdf?startDownload=>

Wilson, S. (2008). Research is ceremony: Indigenous research methods. Fernwood Publishing. (En anglais seulement) <https://fernwoodpublishing.ca/book/research-is-ceremony-shawn-wilson>



Annexe : Remerciements et contributeurs

Nous remercions chaleureusement les contributeurs qui ont généreusement partagé leur temps, leur sagesse et leur expérience vécue pour ce travail. Leurs contributions ont permis d'ancrer le projet dans les savoirs pratiques issus des contextes du tourisme autochtone, des communautés, de la gestion des terres et de la gestion des urgences. Chaque participant a apporté un point de vue distinct sur la manière dont les urgences sont vécues, préparées, gérées et surmontées dans les différents contextes du tourisme autochtone.

Contributeur	Affiliation	Pertinence pour le projet
Brad Robinson	Thrive Tours (https://www.thrive-tours.ca/)	Thrive Tours est un opérateur de premier plan dans le domaine de l'écotourisme autochtone, proposant des expériences touristiques axées sur le territoire et la culture. Son point de vue est donc directement pertinent pour la sécurité des visiteurs, l'évaluation des risques environnementaux, la prise de décision opérationnelle et l'intégration des savoirs écologiques traditionnels dans les pratiques touristiques quotidiennes.
Nick Mauro	Yukon First Nations Wildfire (https://www.yfnwildfire.com/)	Yukon First Nations Wildfire (YFNW) est un partenariat regroupant huit parties prenantes des Premières Nations du Yukon, qui fournit des services de gestion des urgences et de formation. Avec l'aide des Aînés, YFNW intègre les savoirs traditionnels et est présent dans les communautés du Yukon grâce à ses programmes de lutte contre les feux de forêt « Initial Attack » et « Sustained Action ».
Greg Hopf	Moccasin Trails (https://moccasintrails.com/)	Moccasin Trails est une entreprise autochtone profondément ancrée dans ses valeurs, sa culture, ses enseignements et ses croyances autochtones. En tant qu'entreprise touristique autochtone proposant des expériences culturelles, Moccasin Trails apporte un éclairage précieux sur les perturbations liées aux feux de forêt, la communication avec les clients, les répercussions des annulations, la continuité des activités, la préservation de la culture et le rôle des relations communautaires dans le rétablissement.
Tim Patterson	Zuc'min Guiding (https://www.zucminguiding.com/)	Zuc'min Guiding opère dans le domaine du tourisme de montagne et du tourisme axé sur la nature, où les risques liés au climat, les restrictions d'accès, les déplacements des visiteurs, la sécurité des guides et la logistique d'évacuation sont au cœur de la préparation aux situations d'urgence et de la planification de la continuité des activités.
Mackenzie Brown	Warrior Women (https://warriorwomen.ca/about-warrior-women/)	Warrior Women est un opérateur touristique autochtone axé sur les expériences culturelles, liées au territoire et saisonnières, ce qui rend son point de vue directement pertinent quant aux impacts climatiques sur la récolte, la programmation, les cérémonies, le mieux-être communautaire, la vulnérabilité des opérateurs et le rétablissement après une perturbation. En tant qu'ancienne directrice d'Indigenous Tourism Alberta, Mackenzie apporte également une vision critique au niveau sectoriel sur le développement du tourisme autochtone, les besoins des opérateurs et la résilience de l'industrie.
Shaylon Bourque	L'Établissement métis de Buffalo Lake / Ancien employé d'Indigenous Tourism Alberta	L'Établissement métis de Buffalo Lake apporte une perspective communautaire métisse façonnée par les réalités des situations d'urgence en milieu rural et isolé, tandis que l'ancien poste de Shaylon au sein d'Indigenous Tourism Alberta apporte une expertise sectorielle sur le développement du tourisme autochtone, les besoins des opérateurs, les lacunes en matière d'infrastructures et les mesures de préparation locales.